

Communiqué de presse – 28 novembre 2015

L'énergie nucléaire pour un monde bas-carbone

Alors que la conférence pour le climat COP21 s'ouvre dans 2 jours à Paris – Le Bourget, il est urgent et nécessaire de rappeler que l'énergie nucléaire est une solution durable, concrète, disponible immédiatement et qui a fait ses preuves, pour limiter les émissions de gaz à effet de serre.

Pour assurer le succès de la lutte contre le réchauffement climatique et maintenir l'augmentation de la température de la planète sous les 2°C, comme le préconise le Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC), il est indispensable de reconnaître que l'énergie nucléaire est essentielle.

Alors qu'aujourd'hui 70 % de l'énergie que nous consommons est issue des énergies fossiles¹, sources principales des émissions de CO₂, le rôle de l'énergie nucléaire – reconnue comme énergie bas-carbone par le GIEC – ne peut être contesté.

En matière d'électricité, remplacer le nucléaire par des énergies renouvelables aurait un impact nul sur l'empreinte carbone. A la différence des secteurs fortement émetteurs comme le transport et l'habitat, le système électrique apparaît comme un secteur à faible potentiel d'atténuation. En France, 94 % de l'électricité nationale est déjà bas-carbone², grâce à l'énergie nucléaire (77%) et aux énergies renouvelables (principalement hydraulique).

A l'échelle mondiale, la quasi-totalité des scénarios énergétiques répertoriés et analysés par le GIEC³ intègre une part d'énergie nucléaire pour respecter l'objectif des 2°C. Les performances de la France lui permettent déjà d'être parmi les six pays à respecter déjà les recommandations du GIEC pour lutter contre le changement climatique.

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) projette que la capacité nucléaire pourrait plus que doubler d'ici 2050, passant d'environ 400 GWe - son niveau actuel - à 930 GWe. Soit une augmentation de 11 à 17 %⁴ de la part du nucléaire dans le mix électrique mondial.

Si les synergies entre énergies renouvelables et nucléaire existent et sont appelées à se renforcer, **l'énergie nucléaire reste une des énergies les plus efficaces et les plus compétitives pour produire de l'électricité et permettre aux pays en développement d'accéder à un meilleur niveau de vie, tout en leur permettant d'atteindre leurs objectifs de réduction d'émission de CO₂.**

Les arguments de la SFEN et de Nuclear for Climate s'appuient sur les travaux du GIEC, de l'AIE et de plus de 100 000 scientifiques, ingénieurs, techniciens réunis dans 147 associations scientifiques dans le monde. Retrouvez-les sur www.nuclearforclimate.org www.nuclearforclimate.fr et www.sfen.org

Contacts presse

Valérie FAUDON – Déléguée Générale - 01 53 58 32 26 - valerie.faudon@sfen.org

Isabelle JOUETTE - Directrice de la Communication - 01 53 58 32 20 / 06 71 92 23 95 - isabelle.jouette@sfen.org

Boris LE NGOC – Responsable relations publiques et communication digitale - 01 53 58 32 23 - boris.lengoc@sfen.org

¹ MEDDE (2015) http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/02_-_Chiffres-cles_OK.pdf

² RTE (2015) http://www.rte-france.com/sites/default/files/bilan_electrique_2014.pdf

³ NB : parmi les 1 200 scénarios énergétiques répertoriés et analysés par le GIEC, seuls 8 réussissent à atteindre l'objectif des 2°C sans recourir à l'énergie nucléaire.

⁴ AIE (2014) <http://www.iea.org/newsroomandevents/pressreleases/2014/june/name.72035.en.html>